L'abbaye telle qu'elle devrait se présenter à la fin de l'année prochaine…

LES AMIS DU MONASTÈRE

ISSN 0981 0072

3 septembre 2019
Saint Pie X

NOUS BÂTISSONS !

Depuis plusieurs années, le Père Abbé et son conseil réfléchissaient à des agrandissements de l'abbaye. Il était évident que nous aurions besoin dans un délai assez court d'une infirmerie digne de ce nom et d'une extension de la bibliothèque. Notre infirmerie actuelle n'est pas du tout adaptée, et du côté de la bibliothèque, les rayonnages de livres et les cartons envahissent depuis plusieurs années tous les recoins du sous-sol. Récemment, en raison des changements des règles d'urbanisme, nous avons appris que nous devions urger, sans quoi nous ne pourrions plus rien construire. Nous avons donc proposé aux Frères de la communauté de mettre dans une boîte à idées tout ce qu'il leur semblait raisonnable de prévoir. À la suite de quoi, le Père Abbé a institué un « conseil pour les extensions », afin de discerner et de commencer à élaborer un plan, moyennant l'aide de deux architectes conseils. Nous avons travaillé en consultant les Frères responsables pour chaque domaine précis. Des Frères sont allés visiter des abbayes anciennes pour profiter de leur longue expérience : En-Calcat, Fontgombault… Un Père de Mondaye nous a conseillé pour le magasin, le Père Thierry-Marie Delarue nous a préconisé un certain nombre de choses pour l'infirmerie. Un projet a alors pu être présenté à la communauté.

Nous avons ainsi obéi à saint Benoît qui exige que le Père Abbé prenne conseil avant de décider quoi que ce soit.

À ce sujet, saint Benoît a établi deux sortes de conseils : le conseil de la communauté pour les choses importantes et le conseil de quelques anciens choisis, pour les choses de moindre importance. Ces conseils sont d'une valeur inestimable pour le bon fonctionnement d'une abbaye, et plus encore dans les choix à faire pour nos extensions. Le Père Abbé ne peut pas tout savoir, et la Règle ne dit pas tout. L'exercice de l'autorité ne consiste pas seulement à donner des ordres, mais d'abord à voir, à regarder, presque à contempler le réel pour le comprendre, et à ainsi faire des choix circonstanciés. Il est vrai qu'il aurait été impossible de réaliser le plan à 55 Frères, sauf si nous avions eu un demi-siècle devant nous, et si tous avaient eu les vertus de patience et de science, ce qui ne se trouve dans aucune communauté quelle qu'elle soit. Toutefois, compte tenu de l'importance du chantier, de l'impact des travaux sur la vie de la communauté et sur son esprit, il était nécessaire que tous fussent impliqués.

Ainsi, un projet très abouti a été soumis au chapitre conventuel, sur lequel chacun a pu s'exprimer et proposer quelques modifications. Le Père Abbé, avec le conseil et les architectes, a donc dû revoir sa copie, et demander une nouvelle réunion capitulaire, au cours de laquelle un projet revu et corrigé a été accepté par vote. C'est ainsi que nous avons déposé une demande de permis de construire avec les architectes Alexis Ballansat et Olivier Ortega. Le permis a été délivré à la fin de l'année dernière. L'entreprise générale Eiffage Construction, par son agence d'Avignon, a été pressentie et choisie après une consciencieuse prise de renseignements, puis la visite d'un chantier réalisé à Marseille. C'est ainsi que les travaux de terrassements ont commencé début juillet. Dans quelques semaines, les maçons s'attaqueront aux fondations, et dans 18 mois seulement, nous prévoyons la réception du chantier. Nous aurons alors une infirmerie avec des cellules médicalisées permettant de garder parmi nous les Frères anciens, une bibliothèque avec la capacité nécessaire, une salle de communauté adaptée au nombre de moines présents aujourd'hui, des parloirs supplémentaires pour accueillir les familles, et surtout les hôtes, une grande salle de conférence, et enfin, un bâtiment de vente par correspondance lié au magasin, et comprenant suffisamment d'espace de stockage pour toutes nos productions. La Sainte Providence nous a bien aidés pour pouvoir lancer ce projet avec prudence. Nous aurons sans doute besoin d'un peu d'aide, mais nous essayerons de rester discrets.

† F. Louis-Marie, o.s.b.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Jeudi 2 mai : Conférence du colonel Jacques Hogard sur la désinformation au sujet du Kosovo et du génocide au Rwanda.

Sortie des Pères : ici, la visite du château de Tarascon

Mercredi 8 mai : Père Raphaël, et les Frères Étienne et Wandrille sont allés en Italie visiter l'imprimerie de nos missels, et acheter des machines pour emballer nos produits pâtissiers. — Père Hugues et Père Matthieu ont accompagné nos collégiens en visite à Aigues-Mortes.

Jeudi 9 mai : Grâce au car de notre ami Jean-François Gerold (du « Condor »), nos Pères visitent à Tarascon la « Ciergerie des Prémontrés », puis la collégiale Sainte-Marthe, où, explique M. le Curé, reposent les reliques de la patronne des lieux. Nous prions ensuite l'office de Sexte avec les Visitandines, et partageons leur récréation. M. Aldo Bastié, conservateur, nous présente « son » château de Tarascon. Beaucaire se découvre ensuite à nous grâce à son curé et à M^me^ Véronique Martin. On apprécie les rafraîchissements offerts par M. le Maire, entouré de son conseil municipal.

Vendredi 10 mai : Les Pères Basile, Philippe et Luc partent à l'Institut Catholique de Toulouse pour assister à un colloque sur « Jacques Maritain et la mystique », où Père Robert intervient.

Dimanche 12 mai : Père Hugues est à Orange pour 18 confirmations conférées par Mgr Cattenoz dans l'église de l'abbé Michel Berger. — Père Laurent accompagne un pèlerinage de mères de famille à Cotignac.

Dimanche 19 mai : Nous découvrons notre nouvel orgue, installé par M. Aubertin et ses ouvriers. — Père Luc mène ses guides et scouts à Avignon, à l'occasion de la 75e Maintenance des Pénitents de France et de Monaco.

Mardi 21 mai : Dom Courau, de passage, est invité au pique-nique de la grande promenade des profès. On lui fête par avance et par surprise ses 25 ans d'abbatiat. Il célébrait la semaine dernière la messe de funérailles de sa sœur aînée et marraine, Mme Monique Berger, notre oblate.

Écoute attentive de l'histoire de l'abbatiale du Thoronet

Vendredi 24 mai : Le jeune abbé Pierre Amar, de Versailles, atteint par une grave maladie, nous narre avec humour ses mois d'hôpital, et la nouvelle mission que lui a confiée son évêque : « PDG » = « prier, dormir, grossir ».

Mardi 4 juin : Ce sont cette fois les Frères qui profitent du car de Jean-François Gerold : direction Cotignac, pour les 500 ans des apparitions de Notre-Dame. Au Bessillon, le groupe est accueilli par les sœurs « Mater Dei », d'Argentine, qui y succèdent aux bénédictines. On passe ensuite la porte sainte au sanctuaire Notre-Dame de Grâces. On chante enfin les Vêpres dans l'abbatiale du Thoronet, à l'étonnante acoustique.

Jeudi 6 juin : Père Matthieu célèbre au monastère les obsèques du petit Vianney Assemat, mort peu après la naissance, muni des sacrements de baptême, de confirmation et d'une goutte de Précieux Sang.

Vendredi 7 juin : Père Philippe obtient 17/20 à Toulouse pour la soutenance de son mémoire sur « la causalité exemplaire et l'image de Dieu dans la *Somme* de saint Thomas ».

Mardi 11 juin : Les Frères Jean-de-Dieu et Jean se rendent à Triors, où Dom Courau célèbre ses 25 ans d'abbatiat. — Retour des Pères envoyés au pèlerinage de Chartres, où les participants se pressent plus nombreux chaque année. Père Marc a célébré et prêché le jour de la Pentecôte, et le lendemain ce fut Mgr Léonard, sous la présidence de l'évêque diocésain, Mgr Philippe Christory.

Jeudi 13 juin : Le Père François Buet, aumônier en soins palliatifs, médecin, et exorciste à Marseille, nous livre l'essentiel de sa thèse de doctorat romaine sur la guérison du mal subi et la délivrance du mal commis, en distinguant clairement psychologie et spiritualité.

Match de football contre les collégiens

Lundi 17 juin : Père Raphaël revient de la session des cellériers, abritée par les religieuses du Bec-Hellouin.

Mardi 18 juin : Les moines gagnent « 2 à 1 » l'ultime match de football contre les collégiens, grâce surtout aux Frères Timothée et Juan Diego, et à des supporters inattendus : les enfants de l'école de l'Étoile, en classe verte chez nos moniales.

Vendredi 21 juin : Au collège, fête de fin d'année, et clôture. Nous remercions tous ceux dont le dévouement exceptionnel a permis ces 10 ans consacrés à l'éducation de jeunes,

notamment les membres du conseil d'administration, le personnel enseignant, et les bénévoles.

Samedi 22 juin : Père Abbé prêche à Toulon lors du jubilé sacerdotal de l'abbé Loiseau. — Frère Just part assister à l'ordination sacerdotale d'un neveu par Mgr Rivière, évêque d'Autun. Il en profitera pour revoir sa maman (95 ans).

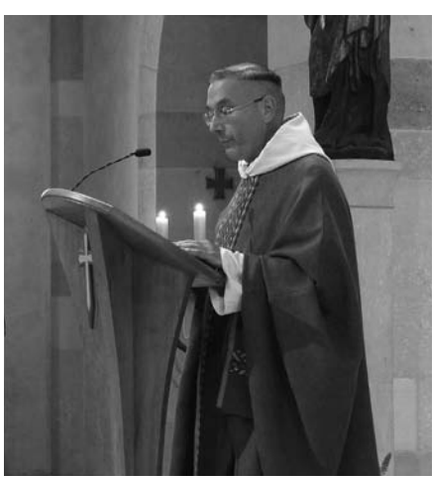
Jeudi 27 juin : Père Charbel revient de sept semaines en Tasmanie, où, tout en perfectionnant son anglais, il fournissait des renseignements sur la liturgie et la vie monastique à la fondation du Père Pius, ancien moine de Flavigny, venu entre-temps au Barroux avec deux de ses profès temporaires, les Frères Bède et Gregory.

Samedi 29 juin : Père François-de-Sales emmène 23 jeunes du Chapitre Sainte-Madeleine à Notre-Dame de Beauregard, pour un pèlerinage sur le thème du Règne du Christ. Le vicaire d'Orgon fait visiter son église, puis le sanctuaire.

Mardi 2 juillet : Père Irénée préside à Notre-Dame de l'Annonciation la profession triennale de Sœur Annonciade.

Samedi 6 juillet : Nos deux postulants reçoivent les noms de Frère Jérôme — en référence à la fois à saint Jérôme et à Jérôme Lejeune, et de Frère Arnaud — en mémoire du bienheureux Arnaud, mais aussi du colonel Arnaud Beltrame.

Les Frères Arnaud et Jérôme, au lendemain de leur prise d'habit



Jubilé sacerdotal de Père Cyrille

Dimanche 7 juillet : Dans son sermon de jubilé sacerdotal, Père Cyrille souligne la prééminence de la messe pour le prêtre.

Lundi 8 juillet : Père Mayeul nous raconte sa « route » vécue avec sept routiers, de Clermont-Ferrand à Randol.

Mardi 9 juillet : Père Albéric accueille 40 pèlerins VTTistes. — Retraite des oblats, prêchée par Père Cyrille sur la prière, et par une dizaine de Pères commentant chacun un psaume. — Père Abbé participe à la messe que Mgr Cattenoz célèbre à la chapelle du Gabet en l'honneur des Martyres d'Orange.

Ordination sacerdotale de Frère Benoît par Mgr Guido Pozzo

Jeudi 11 juillet : Frère Benoît reçoit le sacerdoce des mains de Mgr Guido Pozzo, secrétaire émérite de la commission « *Ecclesia Dei* », en présence de Mgr Guillaume, et de nombreux prêtres français et étrangers. — Nous chantons le *Subvenite* pour le repos de l'âme de Vincent Lambert, victime d'un acharnement à visée politique.

Vendredi 12 juillet : Père Benoît, à sa première messe, commente l'évangile du jour sur le pardon des offenses.

Dimanche 14 juillet : Frère André fête ses 25 ans de diaconat en donnant un sermon jubilaire et jubilatoire sur… la joie, fondée sur la prière et sur l'espérance.

Mardi 16 juillet : Père Luc part en camp scout dans le Jura ; il fera équipe avec un prêtre de la Fraternité Saint-Thomas-Becket.
Lundi 22 juillet, Sainte-Madeleine : L'abbé Jean-Raphaël Dubrule donne le panégyrique de notre sainte patronne, et le « Condor » accompagne d'airs provençaux la messe pontificale et sa sortie.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Bien chers amis,

Comme c'est l'usage, veuillez me suivre et parcourons ensemble l'historique de la vie de communauté, pour ce qui touche aux quelques derniers mois écoulés…

Jeudi 9 mai : Notre Père Prieur accompagne Frère Vincent pour rencontrer les carmélites de Lectoure (Gers), qui participent à la confection de nos ornements. La prieure est vendéenne ; elle nous offre un livre de son père, Jean Rivière : *La Vie simple.*
Vendredi 10 mai : Notre Père Robert participe au colloque Maritain à Toulouse avec une intervention sur le thème : « La connaturalité et l'expérience mystique chez Jacques Maritain ». Organisé par les dominicains et les carmes, ce colloque réunit surtout des universitaires et des chercheurs.
Samedi 18 mai : Nouvelles lectures du réfectoire : Daniel-Rops, *L'Église des temps barbares* à midi ; la biographie de saint Claude La Colombière par le Père Guitton, s.j., le soir.
Lundi 20 mai : Frère Alexandre, général Lalanne-Berdouticq, nous offre en une heure un aperçu général de la géopolitique mondiale en 2019. Passionnant !… et beaucoup d'intentions de prière.
Vendredi 28 juin : Fête du Sacré-Cœur, profession triennale de nos Frères Barthélemy et Thomas. Le chanoine Kunkel (ICRSP) donne des nouvelles de son apostolat florissant en Suède. De nombreux amis et oblats sont venus ou ont témoigné de leur proximité spirituelle.

Profession triennale des Frères Barthélemy et Thomas

Lundi 1er juillet (fête du Précieux Sang) : Après 5 jours de canicule au-delà des 35 °C, les températures redeviennent de saison. Toutes les haies et jeunes plantations florales régulièrement arrosées semblent bien se comporter. Grâce à la sonde mise dans le verger de noyers l'irrigation se fait rationnellement et en temps voulu.
Jeudi 11 juillet : Nous chantons le *Subvenite* avant None pour le repos de l'âme de Vincent Lambert. Par la prière et une très respectueuse affection, nous avons toujours été – et demeurons – proches de ses parents, en particulier.
Dimanche 14 juillet : Les familles amies du monastère prenant « leurs quartiers d'été » à proximité du prieuré, les Complies sont suivies par une forte assistance.
Mercredi 17 juillet : Conférence d'Annie Laurent après les Vêpres. Il est surtout question du Synode de 2010 où elle prit une part active. Les Frères écoutent avec attention ce chercheur, écrivain et journaliste, ayant publié de nombreux ouvrages notamment sur l'islam et sur les chrétiens d'Orient.
Samedi 20 juillet : Notre Frère Isaac, accompagné de nos deux jeunes profès, se rend à la session de chant grégorien à Montligeon. La session a fait le plein et a permis de fructueux échanges avec les membres de communautés présentes. Les fortes chaleurs ont rendu pénibles les heures de tra-

vail. À l'aller, les Frères se sont arrêtés à l'Île-Bouchard. Au retour, Notre Frère Isaac leur a montré le musée consacré à l'immigration vers le Canada au temps de l'Ancien Régime. *Mardi 30 juillet :* Notre Frère Sébastien complète les bancs du chapitre par un exemplaire à l'identique réalisé dans l'atelier de menuiserie. De la belle ouvrage !

Frère Sébastien au travail à la menuiserie

Chers amis, voici donc notre Chronique. Et la vôtre, quelle sera-t-elle en cette année scolaire qui reprend de plus belle ? Souvenons-nous que nous sommes tous convoqués, à travers la « chronique » des événements de nos journées, à faire profession de vie chrétienne. Faisons, avec un élan renouvelé, profession de chercher Dieu, de vivre sous son regard et de ne rien préférer au Christ. Faisons profession de faire aboutir nos temps de prière silencieuse non dans le vide de la solitude et de la tristesse, mais dans le fort émerveillement de ce Dieu qui n'a de cesse de vivre au plus profond de chacun de nos cœurs. Faisons profession chrétienne de nous porter à un abandon complet à toutes les volontés du Père, à une soumission sans bornes à son bon Plaisir. Quelle heureuse chronique de sainteté en perspective !

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC
www.la-garde.org

L'histoire vivante des moines racontée à mes enfants

Benoît (6 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père, qui s'apprête à poursuivre son histoire des moines. Ce soir-là, il leur parle de saint Bernard.

Saint Bernard (1090-1153)

BENOÎT — Papa, ne devais-tu pas nous raconter la vie de saint Bernard ?

LE PÈRE — Je vais essayer… Vous vous souvenez des débuts de Cîteaux : l'absence de vocations rendait la situation difficile, quand le jeune seigneur Bernard de Fontaines a sauvé la nouvelle fondation. Il arrivait avec trente compagnons qu'il avait acquis à l'idéal monastique. Une fois l'impulsion donnée, les vocations se multiplient. Dès l'an suivant, il faut essaimer.

PIERRE — Mais saint Bernard a été envoyé pour fonder Clairvaux ?

LE PÈRE — Oui, après trois ans de vie monastique où il s'est jeté à corps perdu dans l'oraison, la mortification et la rumination de l'Écriture sainte, il part fonder Clairvaux. Il a alors 24 ans. Pendant

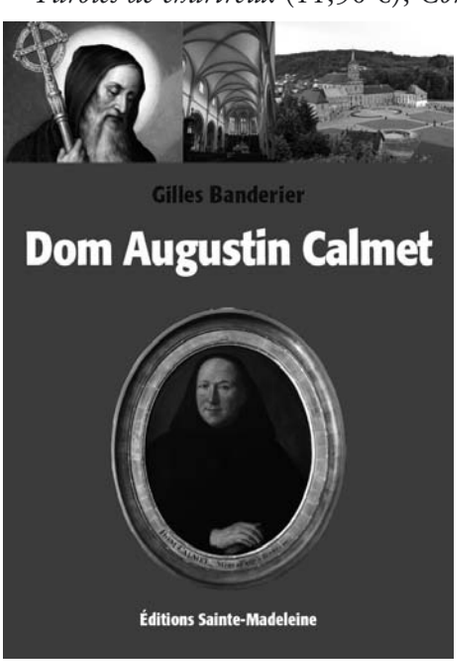
dix ans, il se sanctifie à travers les épreuves des débuts du nouveau monastère.
Sa réputation de sainteté, servie par ses miracles et son admirable prédication, devient alors universelle. Il est en relation avec tous les grands personnages de l'époque. Le pape l'oblige à sortir de son monastère pour les besoins de la chrétienté. Au concile d'Étampes, il fait même reconnaître le pape légitime, Innocent II, contre l'antipape Anaclet.
Benoît — C'est quoi un antipape ?
Le père — C'est un évêque qui se fait désigner pape à la place du vrai.
Sophie — N'est-ce pas aussi saint Bernard qui a prêché la deuxième croisade ?
Le père — Oui, un ancien moine cistercien devenu pape, Eugène III, l'a chargé de cette mission. Et il obtient un succès fulgurant à Vézelay, puis dans une tournée triomphale en Allemagne.
Sophie — N'est-il pas choquant que des hommes de Dieu prêchent la guerre ? Je croyais que les chrétiens n'admettaient pas la guerre sainte, à l'inverse des musulmans qui prônent le djihad par l'épée.
Le père — À l'époque, les musulmans empêchaient le libre accès aux lieux saints. Il ne s'agissait donc pas d'une guerre sainte, mais d'une guerre juste, pour permettre aux chrétiens l'accès sécurisé de la terre sanctifiée par la vie et la mort de Dieu fait homme. La croisade est un pèlerinage en armes. Et l'on ne s'arme que pour rendre possible le pèlerinage. Dans le même esprit, saint Bernard a encouragé la fondation de l'ordre des templiers. Avec les chevaliers de Saint-Jean (futur Ordre de Malte), ces moines-soldats et hospitaliers assuraient défense et soin des pèlerins sur la route de la Terre sainte par toute une organisation de places fortes, d'hospices et d'hôpitaux.
Thérèse — Saint Bernard a-t-il prêché autre chose que la croisade ?
Le père — C'est évident ! Il a surtout prêché l'amour de Dieu. C'est ainsi qu'on l'a appelé le docteur qui distille le miel (le docteur melliflue) et son commentaire du Cantique des Cantiques est justement célèbre.
Sophie — En résumé ?
Le père — Le mot qui contient tout pour Bernard, c'est le nom de Jésus. Il l'écrit à ses moines : « Ce que j'ai toujours à la bouche, ce que j'ai toujours dans le cœur, ce que sans cesse j'écris, ce qui fait ma philosophie la plus profonde, c'est Jésus et Jésus crucifié. »
Pierre — Outre l'amour de Jésus, sur quels autres sujets saint Bernard insiste-t-il ?
Le père — La Vierge Marie. Souvenez-vous de son texte fameux : « Ô toi, qui que tu sois, qui te sais en danger sur les flots de ce monde, parmi les bourrasques et les tempêtes, ne détourne pas les yeux de l'étoile de la mer… Si surgissent en toi les vents des tentations, si tu navigues parmi les écueils des épreuves, regarde l'étoile, appelle Marie… En la suivant, tu ne t'égares pas ; en la priant, tu ne désespères pas… »
Pierre — En fait, j'aurais plutôt voulu savoir si l'on trouvait une idée-force chez saint Bernard.
Le père — Peut-être faudrait-il la chercher du côté de sa doctrine de l'image ? « Dieu, dit la Genèse, a fait l'homme à son image et à sa ressemblance. » Créés à l'image de Dieu, il nous faut retrouver, par la grâce et l'ascèse, la ressemblance perdue par le péché.
Sophie — C'est un peu compliqué !
Le père — Oui, mais n'est-ce pas important de comprendre que notre âme est à l'image de Dieu et que cette image doit être débarrassée de ses souillures pour être vraiment elle-même ? Rendue à sa beauté première, elle devient merveilleusement apte à laisser Dieu se refléter en elle, comme un lac tranquille qui reflète le ciel. C'est ce qu'on appelle la contemplation.
Sophie — Holà, ça devient mystique !
Le père — Et pourquoi pas ? Aujourd'hui, comme au temps de saint Bernard, nous avons besoin d'une grande doctrine mystique capable de faire ressortir la dignité de l'homme créé par Dieu et racheté par le Christ. Méditer avec saint Bernard les mystères du Christ et en faire une voie sûre pour atteindre l'union à Dieu reste un chemin ouvert aux âmes de bonne volonté.
Pierre — Saint Bernard a-t-il été le seul grand auteur cistercien ?

Le père — Certainement pas ! Avec lui, on peut citer Guillaume de Saint-Thierry, saint Aelred de Rielvaux et une foule d'autres grands mystiques des XII^e^ et XIII^e^ siècles.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Une récollection scoute ouverte à tous mouvements, et prêchée par des prêtres de notre communauté (conseillers religieux scouts), est organisée à l'abbaye du 21 au 23 février 2020 pour routiers, guides-aînées, chefs, cheftaines d'unité, chefs et cheftaines de groupe, et commissaires, sur le thème : « La joie du Père Sevin, un modèle pour la sainteté scoute » (en 2020 nous célébrons le centenaire de la nomination du Père Sevin comme commissaire général). Inscrivez-vous sans tarder. Renseignements à la porterie au 04 90 62 56 31 ou par courriel à *contact@barroux.org*

❖ Nous vous avions annoncé que nos Éditions Sainte-Madeleine prendraient en charge la diffusion des titres de la Grande Chartreuse ; tout est maintenant en place et voici les titres concernés : *Face à Dieu,* par Dom Augustin Guillerand (7 €), *Trinité et vie surnaturelle,* par un chartreux (6,20 €), *L'Ordre des chartreux* (5,50 €), *Paroles de chartreux* (11,50 €), *Contemplatif que cherches-tu ?,* par le Père André Ravier (4,60 €), *L'approche de Dieu par le silence et la solitude,* par le Père André Ravier (6,30 €), *La prière du cœur, prière théologale,* par un chartreux (4,80 €), *Saint Bruno et le charisme cartusien aujourd'hui,* par Dom André Louf (4,20 €), *L'Échelle du paradis,* par Guigues le Chartreux (6,50 €), *Le regard intérieur – Dom Guillerand,* par Dom André Gozier (9,95 €), *Saint Bruno et les chartreux – Tradition vivante* (5 €), *Saint Bruno, père des chartreux, 1514-2014* (15 €), *DVD Saint Bruno, père des chartreux,* réalisé par Marc Jeanson (20 €). Vous pouvez les commander dans notre boutique en ligne ou devriez même pouvoir les trouver chez votre libraire.



❖ Nous venons par ailleurs de publier un petit livre de Gilles Banderier sur *Dom Augustin Calmet.* Contenant de nombreuses illustrations en couleur, il permet de mieux connaître ce fameux érudit bénédictin du XVIII^e^ s. que même Voltaire prit plaisir à consulter. 56 pages, 12 €.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou virement sur le compte BPMED : IBAN FR76 1460 7002 1300 1335 2160 848, BIC : CCBPFRPPMAR.
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution